

Collectif Zone d'Appui Provisoire

Muses

Escales dansées au musée



Muses

Escales dansées au musée

Note d'intention

Les Muses, ce sont évidemment les œuvres, qui inspirent les danseuses lors d'une performance conçue sur-mesure pour le musée.

En s'inspirant de la structure, des thématiques, des personnages des tableaux, sculptures et installations, les danseuses installent un dialogue avec les œuvres, en révèlent leur poésie.

Les contrastes entre les danseuses en mouvement et l'immobilité des personnages, entre la 3D réelle et celle suggérée dans les tableaux, mettent en valeur à la fois la danse et les œuvres.

Ces escales jouent également avec l'espace architectural et la muséographie, pour à la fois mettre en lumière les perspectives du lieu et mettre en perspectives les œuvres entre elles.

Les œuvres permettent aux spectateurs un plus grand accès à la «compréhension» de la danse ; comme un échange dans le chemin du regard, la danse permet aux spectateurs de «lire» les œuvres en retour, leurs détails, leur composition.

Ces rencontres sensibles entre danse et œuvres plastiques éclairent ces dernières d'une interprétation inédite à chaque nouvelle performance.



La performance

Le parcours, défini au préalable avec l'organisateur, se compose de 3 ou 4 escales dansées de 10 à 15 minutes ; il est unique pour chaque musée.

Les escales ont également ce caractère unique : grâce à une journée de repérage / répétition, les danseuses posent les bases pour créer leurs performances en s'inspirant des œuvres autour d'elles dans l'instant présent.

Les spectateurs sont guidés sur ce parcours par une personne de l'organisation ou du musée, afin que les danseuses puissent rejoindre l'escale suivante de façon indépendante.

Il est également possible d'intégrer au parcours des escales de commentaire d'œuvres, faites par un conservateur ou un médiateur du musée.

En pratique

Nécessité de venir travailler sur place 1 journée en amont de la performance :

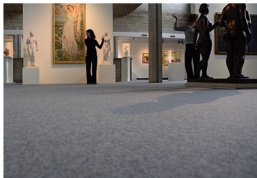
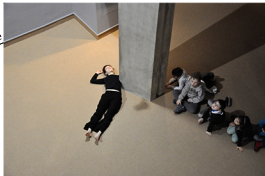
- un temps avec un conservateur ou médiateur pour avoir plus de ressources sur les œuvres, et pouvoir choisir les tableaux
- un temps de création du parcours / répétition de la performance

Un parcours peut être composé de :

3 escales de 15 minutes / 4 escales de 10 minutes / ... pour un parcours de 50 minutes à 1h
(en comptant les temps de déplacement des spectateurs)

La performance peut être jouée plusieurs fois dans la même journée.

l'architecture du musée
avec
Danser



mettre en perspective(s)

Léa Bonnaud

Elle se forme en danse contemporaine à Poitiers, au Conservatoire à Rayonnement Régional, et au sein des ateliers de l'Université et du Centre de Beaulieu.

De ses études d'anglais, menées en parallèle, elle garde un goût pour l'observation et la compréhension du fonctionnement des « mécanismes » du corps – au même titre que l'étude de mécanismes linguistiques, et pour les liens entre l'individu et la société – au même titre que l'étude d'une civilisation.

Depuis septembre 2014, elle suit le cursus de notation Laban (analyse et écriture du mouvement) au Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Paris.

Elle développe son travail de danseuse, chorégraphe et pédagogue majoritairement au sein du Collectif Zone d'Appui Provisoire : en 2014, elle crée le solo *Pistes*, qui questionne le regard comme déclencheur de mouvement et de relation à l'autre, puis le court-métrage *Retrouver les gestes*.

Sa recherche chorégraphique personnelle est tournée vers des formes pluridisciplinaires et souvent performatives.

Celles-ci sont empreintes de son intérêt à la fois pour la notion d'espace – du corps, scénographique, architectural, et les questions d'interactions avec les spectateurs ; son travail s'articule aussi autour du regard et de l'image.

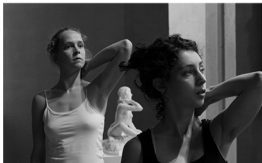
C'est donc naturellement qu'elle collabore avec le réalisateur Judicaël Dacosta pour le projet photo-vidéo-performance dansée *90 minutes d'ascension*, et avec le photographe Jérôme Hiernard pour la série *Décor urbain*.

Cette démarche s'oriente aussi vers l'histoire de l'art : elle crée avec Mélanie Jolly et Florent Blin (historien de l'art) le projet *Faire danser les tableaux* (Parcours d'Education Artistique et Culturelle), dans lequel les danseuses proposent notamment des performances en lien avec des œuvres présentes dans les musées.

Son attirance pour l'histoire de l'art se manifeste également dans son choix de transcrire en notation Laban des pièces de Gaëlle Bourges A *mon seul désir* (inspirée par la tapisserie de *La dame à la licorne*) et *Conjurer la peur* (inspirée par la fresque *Allégories et effets du bon et du mauvais gouvernement* de Lorenzetti).



Dialoguer avec la composition



Mélanie Jolly

Parallèlement à sa formation en danse contemporaine au Conservatoire à Rayonnement Régional de Poitiers, sa rencontre avec l'improvisation, et surtout le Contact Improvisation, à l'Université de Poitiers va être déterminante.

Avec Claire Filmon, elle découvre une relation à soi, aux autres et à l'espace basée sur une écoute de l'instant, le ressenti, la conscience du corps, et un immense plaisir du mouvement.

Elle participe à des groupes de recherche autour de la composition dans l'instant et prend part à la création de plusieurs pièces collectives d'improvisation au sein du Collectif *Zone d'Appui Provisoire*.

Elle danse aussi pour Danièle Virlovet, marionnettiste / metteur en scène (*Cie du Coq à l'Ane*) et Marine Antony, plasticienne. Dans ces spectacle-performances, le travail consiste à intégrer le mouvement et le corps dans des œuvres plastiques, avec le papier ou la lumière.

Sa recherche l'attire toujours plus vers la précision du geste et des sensations, et les expériences qui lui permettent de la mettre en jeu. Elle pose régulièrement pour des cours de dessin et des artistes peintres et photographes.

Depuis 2013, elle se forme en Eutonie Gerda Alexander*, pratique d'éducation somatique, à l'EFEGA – Ecole Française d'Eutonie Gerda Alexander* à Paris.

Elle trouve là l'essence de ce qui la passionne depuis tant d'années, elle précise son intérêt pour la conscience corporelle comme source d'expression dansée.

Elle développe au sein du Collectif *Zone d'Appui Provisoire* son travail, aussi bien en tant que danseuse, chercheuse en mouvement, qu'en tant que pédagogue.

Elle crée avec Léa Bonnaud et Florent Blin le Parcours d'Education Artistique et Culturelle *Faire danser les tableaux* (rencontre entre histoire de l'art et danse contemporaine).

Ce parcours a été réalisé dans 5 classes et est en cours avec 5 autres groupes.

Le Collectif Zone d'Appui Provisoire

Le Collectif *Zone d'Appui Provisoire* est une compagnie de danse contemporaine créée à Poitiers (86) en 2006, et basée à Latillé (86) depuis janvier 2010.

Elle se construit au fil de rencontres, découvertes, partages, premièrement autour de l'improvisation et du Contact Improvisation, puis plus largement autour de la danse contemporaine et du croisement avec d'autres disciplines artistiques, notamment la musique.

Ces convergences ont notamment eu lieu autour de Claire Filmon, depuis 2003, année où elle intervient au sein de l'atelier de recherche chorégraphique de l'Université de Poitiers, encadré par Isabelle Lamothe.

La pièce alors créée est dansée sur le plateau de la *Scène Nationale* de Poitiers dans le cadre du *Festival A Corps*, et se nomme *Z.A.P. (Zone d'Appui Provisoire)*.

La démarche de la compagnie s'étend sur 3 domaines :

- Création
- Pédagogie : transmission du Contact Improvisation, projets artistiques en milieu scolaire (danse contemporaine, danse et histoire des arts...)
- Pratique/recherche : organisation de stages, rencontres avec d'autres praticiens du mouvement et artistes de disciplines différentes.

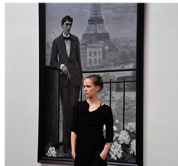
En tant que collectif, la compagnie s'enrichit de ce que chaque artiste y apporte et transmet : parcours et intérêts différents, compétences dans une ou plusieurs disciplines artistiques.

Les créations reflètent également cette multiplicité, selon la ou les personnes qui en sont à l'origine.

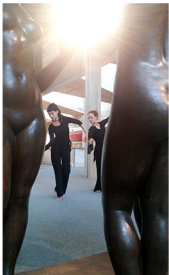
Actuellement, la compagnie se recentre autour des projets de Léa Bonnaud et Mélanie Jolly.



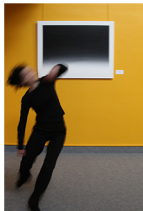
*Rencontrer
les personnages
par le geste dansé*



*Se fondre dans
l'œuvre*



*Révéler les enjeux
esthétiques des œuvres
contemporaines*





Jouer avec

le mouvement

présent dans l'œuvre



Contact

Collectif Zone d'Appui Provisoire

contact@collectifzap.fr

06 37 97 90 71

06 79 45 00 65 / 05 49 56 13 05

7 rue du Docteur Roux - 86190 Latillé

collectifzap.fr

facebook.com/page.collectifzap

vimeo.com/collectifzap

Photos : Jean-François Quais, Eukéné Perucha Eguren, Sabrina Pouet

Œuvres : The Weeping Venus - Romaine Brooks, 1916-1917

Les Nymphes de la Prairie - Aristide Maillol, 1930-1937

La Bergère ou Eve - Raymond Couvègues, 1937

Psyché s'éveillant sur la montagne - Odette Pauvert, 1936

Femme à la pomme - Jacqueline Zay, 1937

Buste de la marquise Casati - Sarah Lipska, 1930-1935

Jean Cocteau, le jeune poète - Romaine Brooks, 1912

Œdipe maudissant Polynice - Jacques Augustin Pajou, 1804

Photos prises au Musée Sainte-Croix, Poitiers